

Les Cercles Modèles



M. ADÉL. RIVET.

M. CLÉOPHAS DIGNARD.

M. J. H. GARCEAU.

CERCLE HOCHELAGA, No 29

Le manque d'espace nous empêche de raconter l'intéressante histoire de ce cercle, qui, fondé le 14 février 1894 eut l'heureuse chance d'être dirigé dès ses débuts par des sociétaires d'action et de dévouement. Plein d'espoir, il ambitionna immédiatement et avec droit d'ailleurs, de prendre place au premier rang parmi ses émules. Banquets, processions, démonstrations, actions d'éclat se succèdent dans les annales de ce cercle qui n'a rien négligé pour faire connaître notre association dans l'est de la métropole. Rappelons seulement, qu'au concours d'avril-juillet 1901, la première bannière d'honneur du XXe siècle lui fut adjugée une première fois et qu'au concours de mars-juin 1902, il la remporta définitivement, après avoir déployé un dévouement prodigieux et des plus fructueux.

Ce brillant succès ne nous donne cependant qu'une faible idée du travail constant et intelligent dont ce groupe a été l'âme.

Actuellement le Cercle Hochelaga compte plus de 300 membres et sa caisse des malades est en bonne situation, car il possède beaucoup plus que la réserve requise qui est de \$1,906.50.

Fin de	Membres en règle.	Capital-Caisse des malades.
1896	74	\$198.59
1898	100	522.22
1900	115	537.53
1902	323	2,329.46

Ajoutons en terminant que l'un des membres les plus dévoués du cercle, M. le Dr. H. Garceau a eu l'honneur d'être élu membre de la commission médicale lors de la dernière convention.

Anecdote sur Alphonse Karr

Au temps où le *rallye paper* n'était pas encore entré dans les mœurs, Alphonse Karr avait parié d'échapper aux recherches d'une douzaine de Parisiens qui, à travers champs, se mirent à ses trousses.

Au bord d'une petite rivière qu'il avait traversée, on trouvait une page détachée de son calepin : *Karr nage*.

Plus loin, sur un mur, au crayon noir : *Karr avance et raille*.

Une fille d'auberge, sur la route, remettait aux poursuivants une feuille de papier : *Karr aime !*

Elle montrait une bouteille brisée à côté de laquelle il avait laissé sa carte avec ces mots : *Karr casse*.

Il y en avait comme cela tout le long de la route, et quand, le soir, les chasseurs éreintés vinrent s'attabler dans la salle à manger de l'hôtel de la *Cloche*, ils purent lire sur le mur : *Karr dina là*.

Le lendemain, quand on lui remit le prix du pari qu'il avait gagné, il dit gravement : *Karr touche*.

On s'amuse comme on peut, n'est-ce pas ? mais personne ne peut prétendre connaître son *Karr à fond*.